

Le harcèlement scolaire entre pairs.

À propos d'une étude en Vienne visant à évaluer l'apport d'un support ludique mettant en jeu les émotions

Résumé de l'article de

V.Fougeret-Linlaud (pédopsychiatre), N.Catheline (pédopsychiatre),
F.Chabaud (médecin épidémiologiste), L.Gicquel (professeur en pédopsychiatrie)

Article complet : <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0222961716300150>

La notion de harcèlement scolaire, qui est la traduction de *school bullying*, est un concept récent. On parle de harcèlement scolaire lorsqu'un élève est soumis de manière répétée et à long terme à des comportements intentionnellement agressifs visant à lui porter préjudice, le blesser, le mettre en difficulté et établir une relation dominante–dominé de la part d'un ou plusieurs élèves.

L'échec de la dynamique de groupe, l'incapacité à verbaliser ses émotions, la difficulté à se mettre à la place de l'autre sont des éléments clefs dans le harcèlement scolaire.

Nous avons réalisé une étude interventionnelle, suivie dans le temps avec cas-témoins. L'évaluation s'est déroulée sur six mois chez des élèves de 4^e suivis durant l'année 2014 dans un échantillon de volontaires « actifs » soumis à des interventions en classe basées sur le jeu « Feelings » versus des élèves de 4^e « témoins ». Le harcèlement a été évalué par un auto-questionnaire de victimisation, l'alexithymie et l'empathie par deux échelles (TAS 20 et BES).

Une diminution de la victimisation est mise en évidence. Les élèves harceleurs sont aussi moins nombreux en fin d'étude. Une corrélation entre l'alexithymie et le fait d'être victime a été mise en évidence, tout comme l'existence d'une corrélation entre une faible empathie et les harceleurs. Il nous est plus difficile de statuer sur les résultats en termes d'évolution de l'empathie, par contre l'alexithymie évolue favorablement avec le jeu.

Ces résultats ouvrent des pistes de réflexion sur l'intérêt de travailler autour de la dynamique de groupe, mais aussi autour de toutes les habiletés sociales, et des émotions, dans le cadre de la lutte contre le harcèlement. La médiation n'est pas encore suffisamment pensée comme un outil qui peut être utilisé en milieu scolaire à visée préventive.

Un travail mettant au centre l'alexithymie est intéressant à développer dans les phénomènes de harcèlement. L'évolution de l'empathie mérite une nouvelle recherche afin d'être plus approfondie.

Conclusion

La prise en compte du harcèlement passe par une reconnaissance des victimes et une prise en charge de ces dernières. Le harcèlement a de graves conséquences. Les élèves victimes sont à risque de symptomatologie anxieuse, de syndrome dépressif et de suicide. Au moins deux élèves par classe en sont victimes. Il est donc nécessaire d'agir en amont. Avant la consultation en pédopsychiatrie qui est fréquente, des actions de préventions peuvent limiter le harcèlement. Des auteurs s'y intéressent de plus en plus (Catheline, Tisseron, Bellon, Debarbieux, Blaya) et la prévention est un excellent moyen de lutte. Depuis plusieurs années, une campagne nationale a été mise en place mais des actions locales se développent afin de limiter le phénomène et d'en diminuer les conséquences. Les actions qui se développent le plus concernent la sensibilisation des élèves et le travail autour de l'empathie et des habiletés sociales. Notre action a utilisé le jeu « Feelings » dans le but de permettre cette prévention en population générale. Nous avons vu que **le nombre de victimes a diminué ainsi que le nombre de harceleurs** après l'utilisation régulièrement du jeu. Surtout, l'étude a permis de mettre en avant le lien entre l'empathie et le fait d'être harceleur ainsi que l'existence d'une alexithymie chez les victimes. Une seconde analyse a démontré que l'alexithymie a diminué chez les élèves ayant utilisé le jeu, ces mêmes élèves étant moins victimes à la fin de l'étude. L'empathie a augmenté chez les élèves filles après le jeu. Nous pouvons supposer que l'empathie concernée par le harcèlement est plus particulièrement l'empathie émotionnelle, une analyse sur un échantillon plus important serait intéressante à développer pour confirmer ces données.